

écho PORC

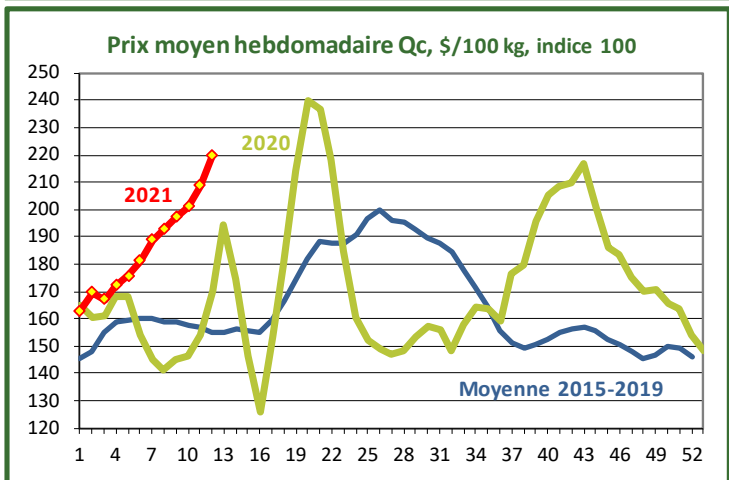
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 50, 29 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 22/03/21 au 28/03/21)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	45 023	529 144
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	219,89 \$	186,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	219,64 \$	185,30 \$
	Indice moyen ²		111,33	111,34
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,96	118,40
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	244,53 \$	206,31 \$
		\$/porc	283,55 \$	244,27 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 091	1 824 547
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	92,90 \$	74,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 551 000	31 771 000
Poids carcasse moyen		lb	214,52	216,42
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	105,86 \$	88,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2520 \$	1,2670 \$

Semaine 11 (du 15/03/21 au 21/03/21)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	229,10 \$	202,50 \$
15 % les plus bas		à l'indice	207,32 \$	178,79 \$
15 % les plus élevés			254,47 \$	235,77 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,33	109,12
Total porcs vendus		Têtes	112 988	1 240 374



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 11,25 \$ (+5,4 %) par rapport à la semaine précédente pour terminer sa course à 219,89 \$/100 lb. Il s'agit du niveau le plus élevé observé lors d'une semaine 14 depuis au moins 2000, excluant l'année exceptionnelle de 2014. D'ailleurs, il se situe largement au-dessus des prix de 2020 et de la moyenne 2015-2019 à pareille date, alors que les écarts respectifs atteignent plus de 50 \$ (+29 %) et 65 \$ (+42 %).

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a progressé plus rapidement que le prix des porcs vivants,

accentuant l'écart entre les deux. Conséquemment, le ratio du prix au comptant sur le *cutout* est revenu significativement sous le seuil de 90 % défini par la Convention de mise en marché 2019-2022. L'ajustement à la borne minimale défini par la formule du prix québécois, s'est traduit par une hausse de quelque 5 \$ (+2 %).

Sur le marché des changes, le dollar canadien n'a que faiblement varié par rapport à son homologue américain. Son impact a donc été limité sur le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont établies à environ 151 100 porcs. Ce nombre de têtes montre une augmentation



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

d'environ 4 300 porcs (+3 %) comparativement à la même période en 2020.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a clôturé la semaine à 92,90 \$/100 lb, ce qui représente un gain de 3,34 \$ US (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis le début de 2021, le prix au comptant américain a été en constante hausse. Il a progressé de plus 31 \$ US (+51 %) après douze semaines. Lorsque comparé à 2020 et à la moyenne quinquennale 2015-2019 à la même semaine, il est supérieur par des marges de l'ordre de 33 \$ US (+56 %) et 29 \$ US (+44 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a grimpé de plus de 5,4 \$ US (+5 %) pour finalement se fixer en moyenne à environ 105,9 \$ US/100 lb. Ce gain est attribuable à une progression de la valeur de l'ensemble des coupes, particulièrement, le flanc (+12,5 \$ US) et les côtes (+8,7 \$ US). Comparativement à 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même période, ce niveau est supérieur par des écarts de près de 34 \$ US (+46 %) et 32 \$ US (+43 %), respectivement. D'ailleurs, il faut remonter à 2014 afin de retrouver une valeur plus élevée.

Enfin, les abattages ont totalisé un peu plus de 2,55 millions de porcs, en hausse de 27 000 têtes (+1 %) comparativement à la semaine d'avant. Ce niveau est supérieur par un écart de 43 000 porcs (+2 %), lorsque comparé à la même semaine en 2019. Rappelons qu'à pareille date l'an dernier, la pandémie de COVID-19 commençait à influencer significativement le portrait des abattages. Conséquemment, la comparaison avec 2020 n'est pas vraiment représentative.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-mars	19-mars	26-mars	19-mars	sem.préc.
AVR 21	100,80	94,25	234,21	218,99	15,22 \$
MAI 21	101,35	94,92	235,49	220,55	14,94 \$
JUIN 21	105,60	100,60	245,36	233,75	11,62 \$
JUILLET 21	104,62	100,62	243,09	233,79	9,29 \$
AOÛT 21	101,75	98,82	236,42	229,61	6,81 \$
OCT 21	84,85	82,75	197,15	192,27	4,88 \$
DÉC 21	76,35	74,97	177,40	174,19	3,21 \$
FÉV 22	77,62	76,92	180,35	178,73	1,63 \$
AVR 22	80,32	79,55	186,63	184,84	1,79 \$
MAI 22	83,50	82,85	194,01	192,50	1,51 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2686

Indice moyen : 111,337

NOTE DE LA SEMAINE

Le 25 mars, le USDA a publié le rapport *Hogs and Pigs* sur l'inventaire des porcs aux États-Unis. Il est à noter qu'en moyenne, les analystes ont surévalué la taille du troupeau dans l'ensemble des catégories. L'écart entre leurs prévisions et les estimations du USDA varient de 1,3 % à 3 %.

En date du 1^{er} mars, le cheptel porcin américain a totalisé environ 74,77 millions de porcs, soit un affaissement de 1,8 % par rapport à l'inventaire à pareille date en 2020. Cette diminution serait attribuable à un recul dans l'ensemble des catégories de porcs. Le troupeau reproducteur se chiffrerait quant à lui à quelque 6,22 millions de truies, en baisse de 2,5 % comparativement au 1^{er} mars 2020.

Pour ce qui est des inventaires des catégories de porcs de 120 lb et plus, l'augmentation du rythme des abattages à la fin 2020, qui s'est poursuivie pendant les premiers mois de 2021, aurait tiré ceux-ci vers le bas. Finalement, ils ont chuté d'environ 2,5 % par rapport au même moment en 2020.

En ce qui a trait aux porcs de moins de 120 lb, leur nombre s'est abaissé d'environ 1,3 %. Une baisse du nombre de mises bas de près de 1 % entre décembre 2020 et février 2021 pourrait expliquer le recul. En outre, la taille de portée

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2020	2021	Var. 21/20	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	76 179	74 773	-1,8 %	+0,1 %
Cheptel reproducteur	6 375	6 215	-2,5 %	-1,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 571	21 288	-1,3 %	+0,6 %
de 50 à 119 lb	19 353	19 118	-1,2 %	+0,4 %
de 120 à 179 lb	15 086	14 705	-2,5 %	+0,5 %
180 lb et plus	13 793	13 446	-2,5 %	-1,2 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA) et Daily Livestock Report, 25 mars 2021

MARCHÉ DU PORC

aurait aussi connu une légère réduction, passant de 11 en 2020, à la même période, à 10,94 têtes.

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, il s'agirait d'un premier recul de la taille de portée depuis 2014. Il croit que cela pourrait signifier que l'incidence de maladie pendant l'hiver pourrait avoir été plus grande qu'anticipé, avec notamment une recrudescence de cas de syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Par ailleurs, les intentions de mises bas devraient poursuivre leur tendance baissière dans les prochains mois, puisque des chutes de l'ordre de 2,5 % et de 4,2 % sont prévues aux second

et troisième trimestres, comparativement aux mêmes trimestres en 2020, impliquant une réduction supplémentaire du cheptel américain.

Enfin, jeudi dernier, l'implication d'une réduction de l'offre de porcs aurait poussé vers des sommets la valeur des contrats à terme des porcs (*lean hog*) venant à échéance dans les prochains mois, notamment ceux d'avril et juin 2021. Néanmoins, rappelons que des prix élevés des grains sont aussi projetés et pourraient se répercuter sur le coût de production, réduisant les marges en conséquence.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 s'est replié de 0,04 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont reculé de quelque 3,9 \$ US et 1,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Malgré une légère tendance à la baisse dans la valeur des contrats à terme du maïs et du soja, il n'y a pas eu de direction claire à la Bourse de Chicago. Le marché était en attente de la publication des intentions d'ensemencement du maïs et du soja américains, prévue le 31 mars. Par ailleurs, le même jour paraîtra le rapport sur les inventaires trimestriels de grains. Il est à noter que ceux du soja seront particulièrement sous la loupe en raison de la situation très serrée entre l'offre et la demande aux États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 mars dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-26	2021-03-19	2021-03-26	2021-03-19
mai-21	5,52 ½	5,57 ¾	404,0	407,9
juil-21	5,35 ¾	5,38 ¾	405,7	407,6
sept-21	4,83 ¾	4,89 ½	389,7	389,6
déc-21	4,66 ½	4,71 ½	374,0	374,3
mars-22	4,74 ¾	4,79 ¾	364,9	364,0
mai-22	4,79 ¾	4,84	363,1	362,9
juil-22	4,81 ½	4,85 ¾	363,5	363,5
sept-22	4,46	4,46 ¾	356,5	355,5

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,47 \$ + mai 2021, soit 315 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mai, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2021, soit 252 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,21 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LÉGÈRE BAISSÉ DU BUDGET POUR LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC

Le 25 mars dernier avait lieu la présentation du budget du gouvernement québécois. Le budget de dépenses destiné au secteur de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation s'établira à un total de 1,09 milliard \$ en 2021-2022, soit 24,7 millions \$ de plus que les dépenses anticipées pour l'exercice précédent 2020-2021. Cette hausse provient principalement des mesures déjà annoncées l'automne dernier pour accroître l'autonomie alimentaire, appuyer la production en serre et aider au recrutement des travailleurs agricoles étrangers.

Toutefois, en excluant l'effet de la crise sanitaire et de la relance économique, le budget global de dépenses 2021-2022 pour le secteur de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation subit en fait une légère diminution de 11,3 millions \$ comparativement à la période 2020-2021. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) subira une coupure de 8,3 millions \$. Les transferts du gouvernement vers La Financière agricole du Québec diminueront de 7,5 millions \$ et les dépenses de cette dernière augmenteront, ce qui contribuera à engendrer un déficit opérationnel de 18 millions \$, lequel sera épongé à même les surplus de La Financière, qui devraient néanmoins atteindre 767 millions \$.

Cette stratégie de solliciter davantage le portefeuille de La Financière a également été utilisée par le gouvernement en 2020-2021. En effet, La Financière devait dégager un surplus de 94 millions \$, mais le gouvernement prévoit plutôt qu'elle conclura le présent exercice avec un déficit de 4,5 millions \$. Cette baisse des résultats de 98,4 millions \$ s'explique, entre autres, par le financement du Plan d'agriculture durable et par le déploiement du plan de croissance de la serriculture.

Source : La Terre de chez nous, 25 mars 2021

CANADA : ÉLIMINATION DE LA MARGE DE RÉFÉRENCE AU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ

Jeudi dernier, lors de la réunion virtuelle de la ministre fédérale Marie-Claude Bibeau ainsi que des ministres provinciaux et

territoriaux de l'Agriculture, il a été convenu d'éliminer la limite de la marge de référence au programme d'Agri-stabilité, l'un des programmes de gestion des risques de l'entreprise du Partenariat canadien pour l'agriculture. Cette mesure pourrait augmenter le montant total qu'Agri-stabilité verse aux agriculteurs de près de 95 millions \$ à l'échelle pancanadienne.

Ce changement a pour but de simplifier le programme et d'aider les producteurs en augmentant le niveau de soutien offert aux entreprises agricoles dont les dépenses admissibles sont moins élevées. Il aidera les producteurs à mieux gérer les risques et les pertes financières attribuables à de faibles rendements, à des prix de produits peu élevés ou à la hausse du coût des intrants.

La suppression de la limite de la marge de référence sera appliquée rétroactivement à l'année 2020. De plus, la date limite d'inscription à l'année de programme 2021 sera reportée au 30 juin 2021. En ce qui concerne les coûts de l'élimination de la limite de la marge de référence, le gouvernement fédéral en assumera 60 % et les gouvernements provinciaux et territoriaux, 40 %. Le gouvernement fédéral avait d'abord déposé sa proposition sur Agri-stabilité lors de la dernière conférence des ministres en novembre 2020.

Le Conseil canadien du porc (CCP) s'est montré déçu du résultat de cette réunion, étant donné le fait que les ministres n'ont pas pu parvenir à un consensus sur la proposition de la ministre fédérale de l'Agriculture Bibeau d'améliorer les taux de paiement du programme de 70 % à 80 %. La suppression de la limite de marge de référence n'a que peu d'effet pour les producteurs de porcs, selon le CCP. Il estime que le gouvernement canadien devrait s'inspirer du soutien apporté par le gouvernement des États-Unis aux éleveurs américains, afin que ces derniers demeurent efficaces et concurrentiels.

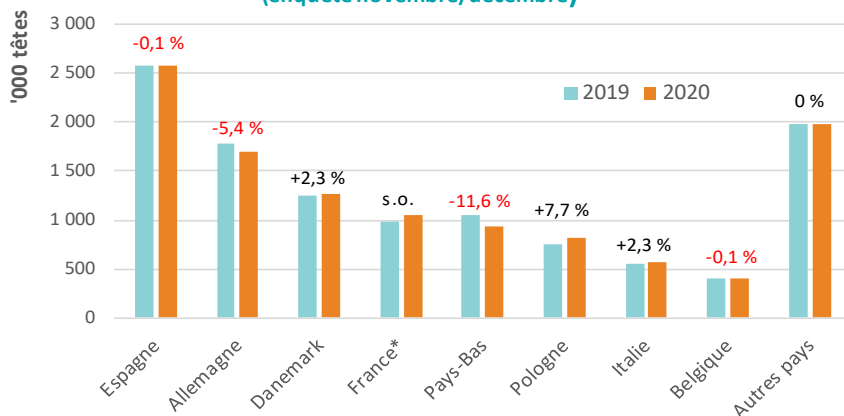
Sources : Newswire et Swineweb, 25 mars 2021

UE : UNE ÉVOLUTION CONTRASTÉE DU CHEPTÉL DE TRUIES

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2020 en Europe indiquent d'importants contrastes entre chaque État membre.

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-27 (enquête novembre/décembre)



*Nouvelle méthode d'enquête, variation non significative. Source : Eurostat, mars 2021

En ce qui concerne l'Espagne, son cheptel de truies est demeuré stable en décembre 2020 par rapport au même moment en 2019. Première productrice porcine d'Europe, elle détient près de 23 % du cheptel reproducteur européen. En 2020, l'Espagne a pu tirer profit d'échanges commerciaux solides avec l'Asie, ce qui s'est également reflété plus récemment dans les prix espagnols.

En Allemagne, la baisse du cheptel truies s'est accélérée (-5,4 % en un an) sous l'effet des crises sanitaires de la COVID-19 et de la peste porcine africaine. Même avant l'arrivée de cette dernière maladie sur son territoire, le cheptel porcine allemand était en contraction depuis plusieurs années; le recul de 2020 représente toutefois le plus élevé de la décennie.

Au Danemark, les éleveurs ont profité d'une bonne conjoncture cette année encore, entraînant une élévation du nombre de truies (+2,3 %).

Du côté de la France, le cheptel de truies s'élevait en fin d'année à plus d'un million de têtes, comparativement à 984 000 têtes en fin 2019. Cependant, la hausse annuelle affichée ne reflète pas la réalité étant donné que l'enquête de 2020 a été réalisée selon une nouvelle méthode d'échantillonnage par rapport à celle des années

précédentes. La situation des principaux groupements français indique plutôt une baisse de 0,6 à 1,5 % du cheptel de truies.

Les Pays-Bas ont enregistré la plus forte baisse d'une année sur l'autre de leur cheptel de truies avec une réduction de 11,6 %. La réglementation environnementale et les incitations gouvernementales à quitter l'élevage porcine devraient continuer à réduire le nombre de porcs néerlandais.

Le cheptel porcine polonais a bondi de 7,7 % en un an. La croissance était la plus forte au premier semestre de l'année 2020.

Pour l'ensemble de l'UE, à la fin de 2020, le troupeau de truies reproductrices n'avait que peu varié sur l'année par rapport à la fin de 2019, à 11,27 millions de têtes (-0,5 %). La baisse du nombre de cochettes a été largement compensée par un nombre plus élevé de truies plus âgées. La productivité des truies augmente généralement chaque année, de sorte que cette légère baisse de leur nombre peut ne pas resserrer beaucoup les approvisionnements en porcs à moyen terme, voire pas du tout. Cependant, la baisse du nombre de cochettes pourrait suggérer qu'un déclin du cheptel reproducteur se profile à l'horizon, affectant les approvisionnements de porcs à plus long terme.

Tout resserrement de l'offre de porcs dans l'UE contribuera probablement à soutenir les prix futurs. Cependant, de nombreux autres facteurs influent également sur les prix, notamment l'ampleur de la reconstitution du cheptel porcine chinois.

Sources : Baromètre porc, mars, AHDB, 18 mars 2021 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

